الجمهورية العربية السورية

جامعة دمشق – فرع درعا

كلية الاداب بدرعا

القسم :علم الاجتماع

إدارة المؤسسات الإجتماعية

سنة رابعة - الفصل الثاني

أ.د :محمد رفعت المقداد

العام الدراسي

٢٠٢٢ – ٢٠٢٣

الممسوحة ضوئيا بـ CamScanner

1 / Le monde en 1980

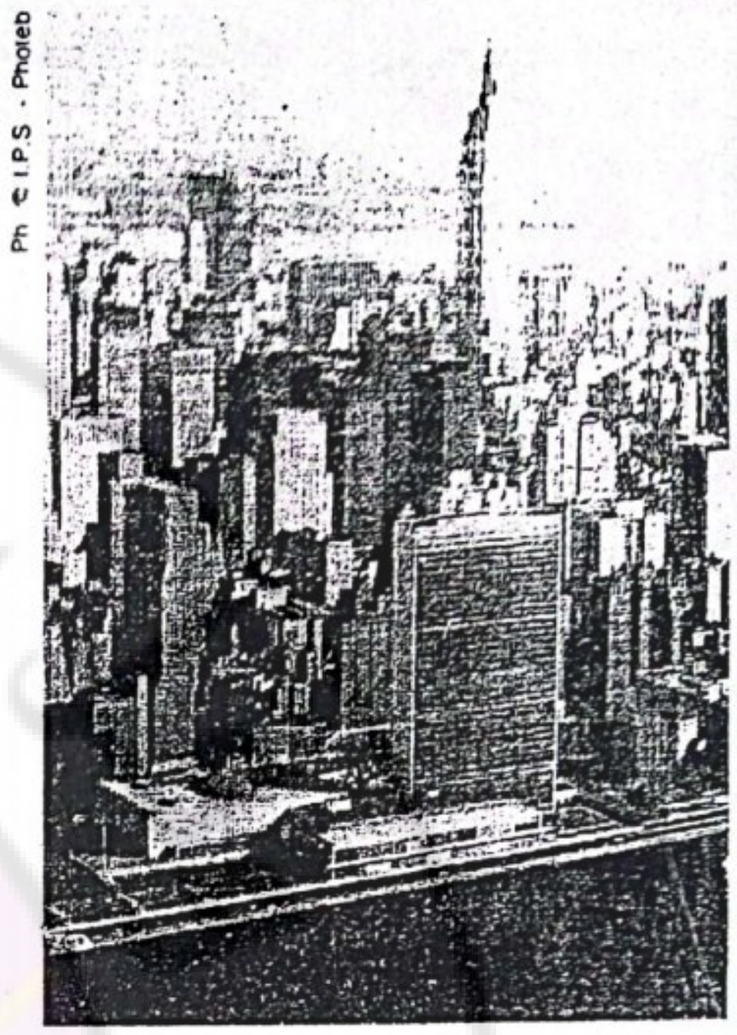
Il y a 170 États dans le monde.

Chaque État est un espace à trois dimensions :
— une étendue terrestre, très variable (U.R.S.S. : 22,4 millions km², Vatican : 0,44 km²).
Parmi les « Grandes Puissances » du programme des classes Terminales, il y a des États vastes (outre l'U.R.S.S.) :

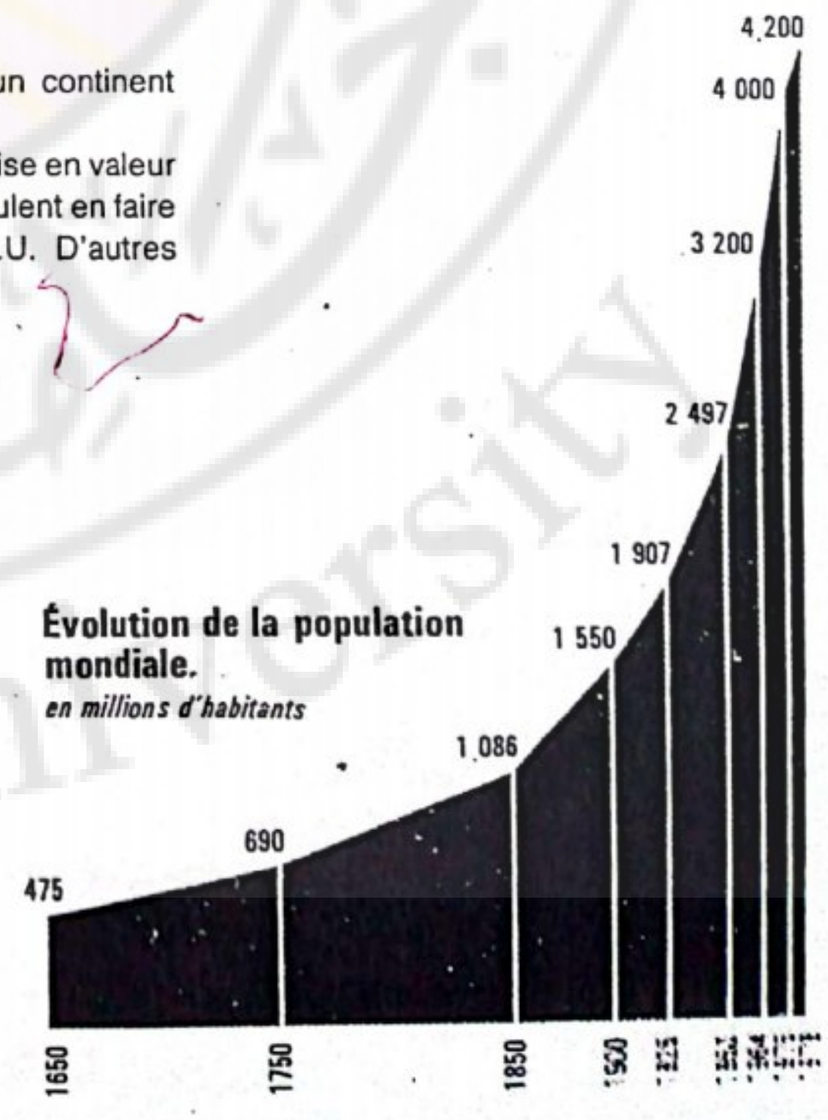
	U.S.A.	: 9,36 (en millions km²)
	Canada	: 9,78
	Brésil	: 8,51
	Argentine	: 2,78
	Inde	: 3,27
	Chine	: 9,56
et de plus réduits :	Japon	: 0,37
	R.F.A.	: 0,25
	R.D.A.	: 0,11
	Royaume-Uni	: 0,24
	Italie	: 0,30
	Belgique	: 0,03
	Pays-Bas	: 0,03

— une étendue maritime, pour tous ceux qui ont une façade littorale.
Dans les années 70, les eaux territoriales ont été portées de 3 à 6, 12 puis 200 milles marins (370 km), avec notamment droits de pêche exclusifs. Les plates-formes sous-marines sont « réservées » jusqu'à la profondeur de — 200 m ou jusqu'à une limite ~~ou jusqu'à une limite ultérieure~~ avec d'autres États situés en vis-à-vis.
— un espace aérien que les avions étrangers ne peuvent sillonner qu'après accord et qui fait l'objet de conventions de réciprocité.

Dans le monde, deux domaines ne sont pas « territorialisés » :
— l'Antarctique, par le traité de 1959, est devenu pour 30 ans un continent démilitarisé ouvert à la recherche scientifique internationale.
— les espaces maritimes au-delà des 200 milles marins. Pour leur mise en valeur (pêche, nodules des fonds et recherche d'hydrocarbures) certains veulent en faire un domaine international qui serait confié à la gestion de l'O.N.U. D'autres souhaitent le « libre accès » à leurs richesses.



Le siège de l'O.N.U. à New York. *Lors de la première assemblée générale de l'O.N.U. à Londres (1946) le choix s'est porté sur New York de préférence à Genève, ancien siège de la S.D.N. et San Francisco où avait été signée la Charte. Les bâtiments, au bord de l'East River, se détachent sur le fond des gratte-ciel de Manhattan.*



Évolution de la population mondiale.
en millions d'habitants

La population mondiale est estimée à 4 320 millions de personnes en 1980. Elle progresse de 65 millions par an.

CamScanner المسوحة ضوئيا بـ

L'expansion démographique

La population du monde progresse de plus en plus vite *(voir figure ci-contre)*. Elle augmente chaque année de 70 millions d'habitants environ, et on enregistre en moyenne plus de 3 naissances par seconde.

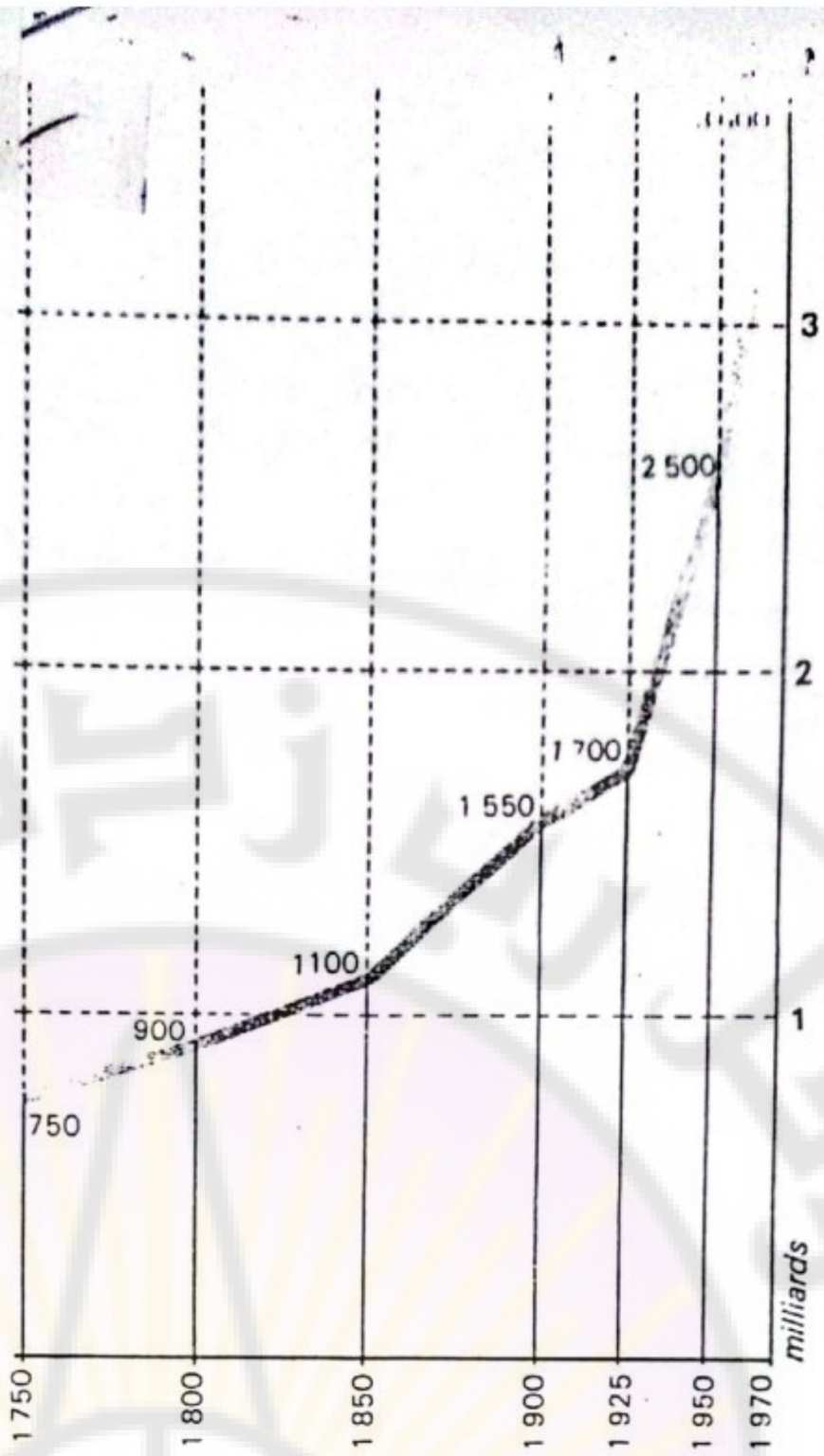
Le taux de croissance, calculé en rapportant l'excédent naturel (naissances — décès) à la population moyenne, était de 3 pour mille environ vers 1800; de 10 pour mille vers 1900; il dépasse actuellement 20 pour mille. Si les choses continuent, la population mondiale atteindra **7 milliards d'hommes en l'an 2000**, 20 milliards en 2050; 55 milliards en 2100.

L'évolution n'est pas identique dans toutes les parties du monde *(voir page ci-contre)*.

Dans les pays développés, il y a eu généralement reprise de la natalité après la guerre, mais tous les taux sont inférieurs à 20 pour mille; ils sont même trop bas dans certains États (Allemagne de l'Est, Allemagne de l'Ouest, Hongrie, Suède).

Dans les pays sous-développés (2/3 de la population mondiale), la mortalité a reculé, mais la natalité demeure très forte. Il en résulte une trop rapide expansion qui absorbe toutes les ressources des États, freine le progrès et entraîne même parfois une diminution de la consommation par habitant.

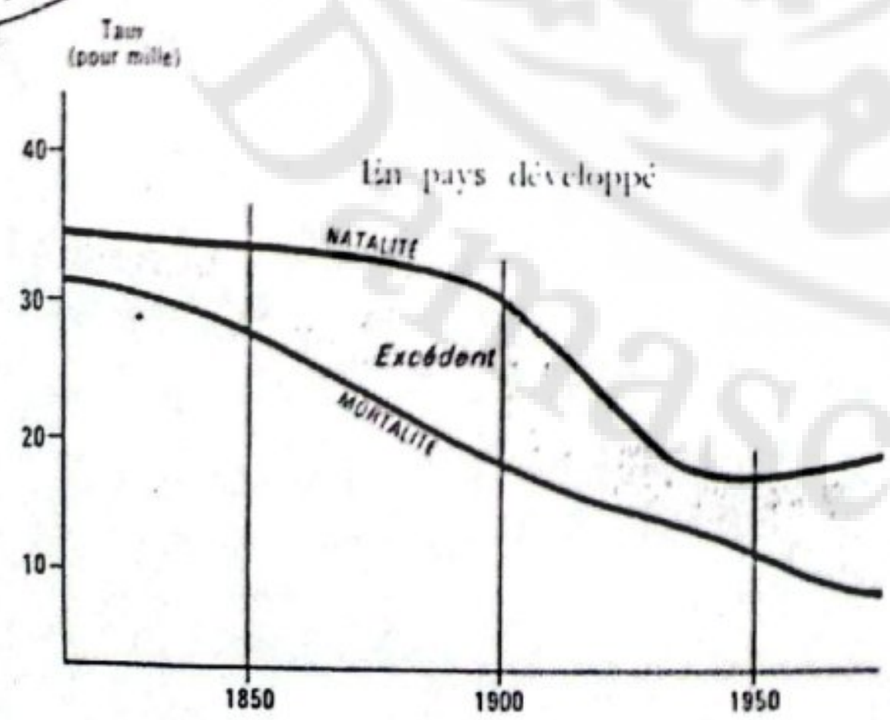
Cette situation semble confirmer les craintes de Malthus, 180 ans après.

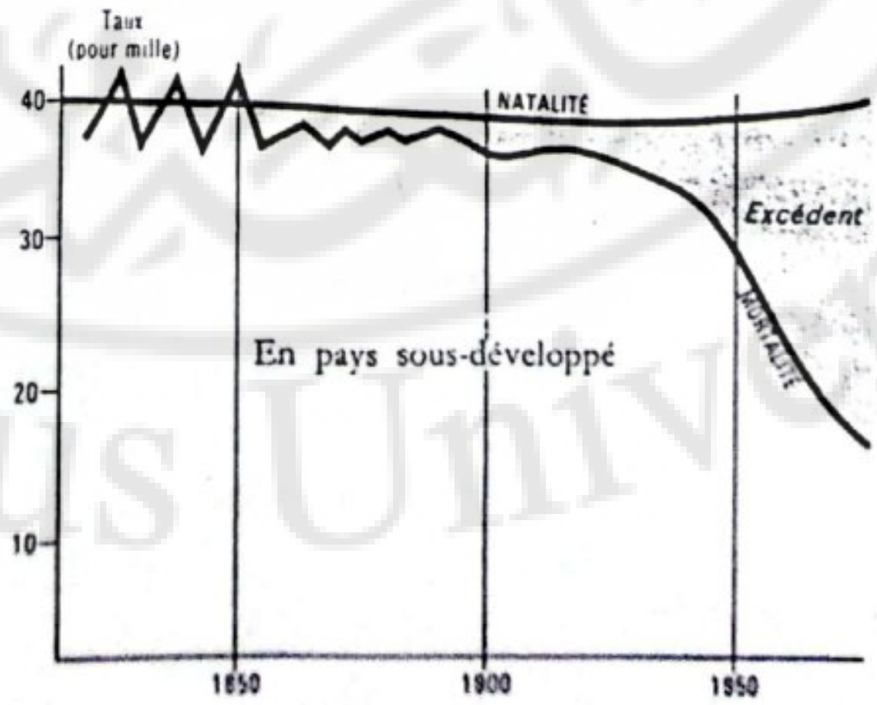


↑ **Croissance de la population mondiale depuis 1750.**

→ **Voici** ***(en haut à droite)***, **la répartition de la population mondiale en 1970.** Comparez cette carte à celle de la page 107. Calculez, pour chaque continent, les variations intervenues depuis 1910.

→ **Foule à Madurai** (Inde), lors d'un pèlerinage.





CamScanner المسوحة ضوئيا بـ

49 La famille traditionnelle

• Contrairement à une opinion très répandue, la famille traditionnelle était formée, comme aujourd'hui, du père, de la mère et des enfants. C'est seulement dans quelques petites régions isolées que les enfants mariés continuaient à habiter chez leurs parents. Le sens de la famille était jusqu'au milieu du 18e siècle, plus fort que de nos jours.

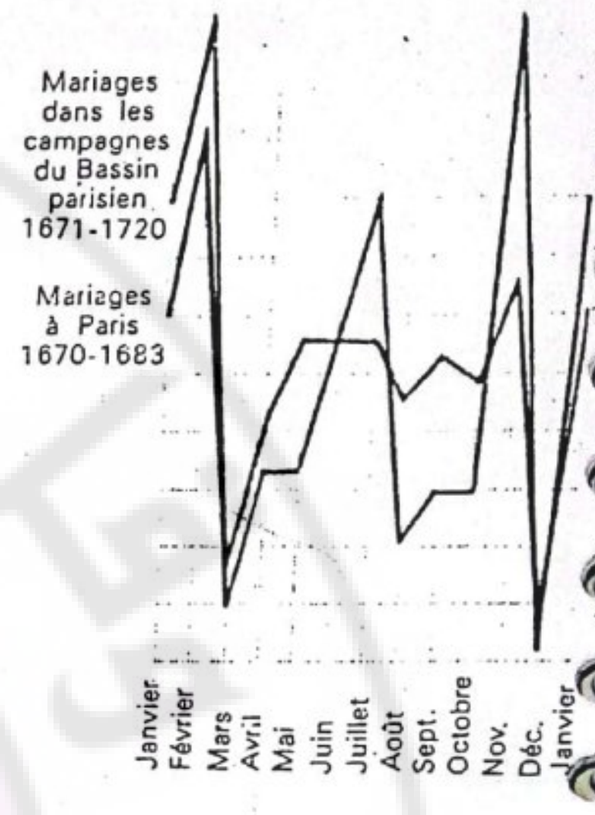
• Les jeunes gens ne se mariaient que lorsqu'ils disposaient d'une maison et d'un peu d'argent pour fonder un foyer. L'âge du mariage était de vingt-sept ans environ pour les garçons et vingt-cinq pour les filles. Il restait d'ailleurs une importante proportion de célibataires (10 à 15 %).

• Les parents ne cherchaient pas à limiter le nombre de leurs enfants : comme les mères allaitaient leurs bébés pendant un an au moins, elles avaient en moyenne un enfant tous les deux ou tous les trois ans, ce qui faisait 6 ou 8 au total. Les familles très nombreuses étaient aussi rares qu'aujourd'hui.

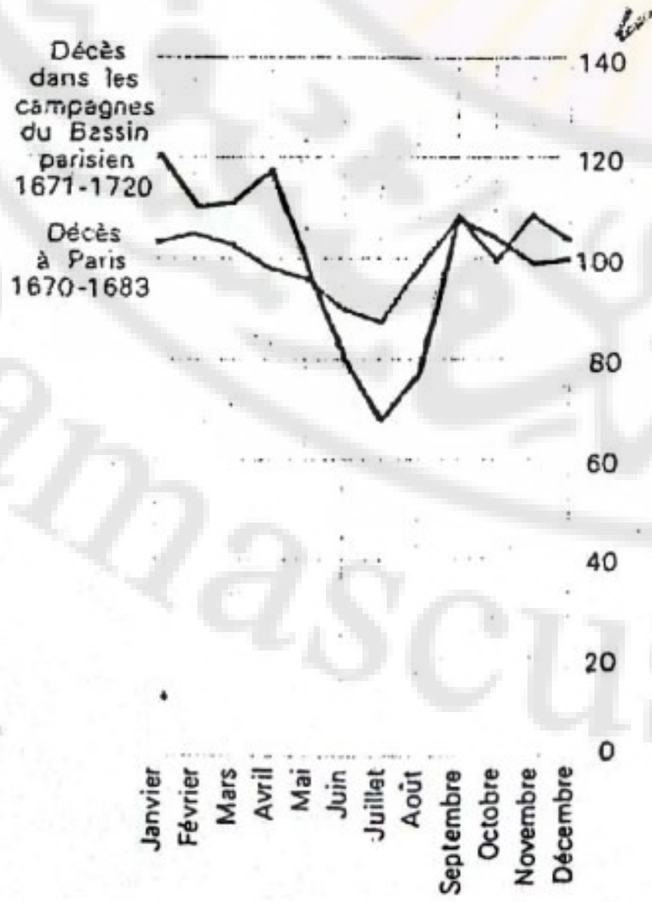
• Un quart des enfants environ mouraient avant l'âge d'un an et beaucoup d'autres avant dix ans, si bien que la moitié seulement d'une génération atteignait l'âge du mariage. Toutefois il existait des centenaires : la durée maximale de la vie humaine était la même qu'au XXe siècle.

• Hors de l'Europe, la famille avait souvent des structures et des comportements différents : beaucoup de peuples pratiquaient (et pratiquent encore) la polygamie, ce qui limitait la natalité générale. En Extrême-Orient toutes les filles étaient mariées de bonne heure, mais on recourait à la contraception, à l'avortement et même à l'infanticide pour limiter la natalité.

Le mouvement saisonnier des naissances, des mariages et des décès (Bassin Parisien de 1671 à 1720).



Mariages : Répartition des mariages au cours de l'année.
Le graphique a été établi d'après les registres d'une centaine de paroisses du Bassin Parisien et ceux de la ville de Paris à l'époque de Louis XIV.
Pourquoi les gens ne se marient-ils guère en mars ? en août ? en décembre ?

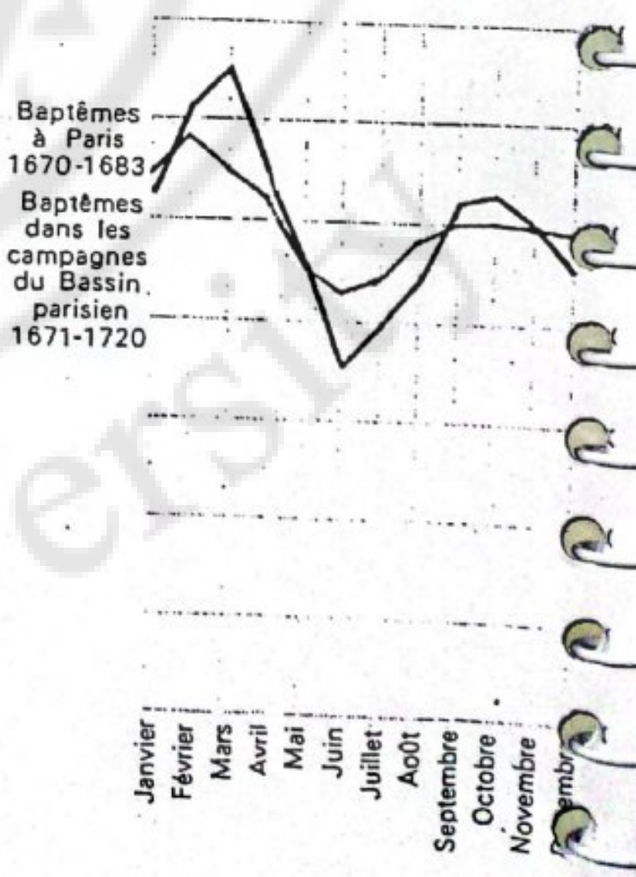


Naissances.

Comme les naissances ont lieu neuf mois après la conception, il faut, pour comprendre les irrégularités de ce graphique chercher à quels mois de conception correspondent les mois de naissance. Par exemple, les naissances de mai correspondent à des conceptions d'août, celles de juin à des conceptions de septembre, etc.

Décès.

Quels sont les mois où l'on meurt le plus ? Pourquoi ?



Damascus University

الممسوحة ضوئيا بـ CamScanner

إدارة المؤسسات الاجتماعية
السنة : الرابعة

4 / Le peuplement : un pays d'immigrants

En moins de 400 ans, un continent presque désert est devenu l'ensemble le plus puissant du monde. Les hommes sont venus par vagues successives dans un mouvement ample et simple.

■ **Indiens et Esquimos :** Les seuls Américains d'origine étaient venus d'Asie depuis 40 millénaires. Chasseurs et pêcheurs, ils avaient besoin de vastes espaces. Ces groupes peu nombreux ont été submergés par le nombre et la puissance des nouveaux venus, ainsi que par la disparition de leur ancien écosystème*. Ils ne subsistent plus que sous forme de minorités, souvent confinées dans des « réserves ».

■ **Le temps des colonisateurs :** Les Européens arrivent à partir du XVIe siècle, Français en Louisiane et autour du Saint-Laurent, Espagnols en Floride et dans le Sud, Hollandais et Anglais sur la côte orientale. Mieux soutenus par leur gouvernement, ces derniers éliminent leurs concurrents, notamment les Canadiens français abandonnés par leur gouvernement en 1763. Les colonies anglaises accueillent des groupes très divers par leur mentalité et leurs opinions. A l'exemple des Pères pèlerins du Mayflower (1630), ces groupes menus, dispersés, attachés à leur foi, ont apporté un idéal de liberté. De façon paradoxale, certains d'entre eux ont pourtant introduit l'esclavage des Noirs au XVIIe siècle sur les plantations de tabac et de coton qui se développaient dans le Sud.

■ **Le temps des immigrants :** De 1820 à nos jours, 45 millions d'immigrants sont entrés aux États-Unis, 5 millions au Canada. Rejetés par une Europe qui ne peut leur fournir ni travail ni nourriture ni dignité, ils cherchent des terres, des salaires plus élevés, un statut de citoyen. La plupart d'entre eux sont des réfugiés politiques, des paysans sans terre ou des artisans victimes du machinisme. Ils s'engagent dans un voyage difficile sans espoir de retour. Trois grandes vagues d'immigrants vont se succéder :
— 1850, les Irlandais chassés par la famine (crise de la pomme de terre), des Écossais et des Gallois.
— 1865-1890, des Anglais, des Allemands et des Scandinaves.
— 1900-1910, des peuples de l'Europe méditerranéenne (Italiens) et orientale (Russes, Polonais, Hongrois). Dans ce dernier contingent, on trouve 2 millions de Juifs chassés par les pogroms.

■ **Le temps des quota :** Il y eut très tôt des discriminations sanitaires ou raciales (Asiatiques). Aux États-Unis, en 1920, les Républicains restreignent l'immigration en prenant pour base, de la répartition proportionnelle des nouveaux venus, la situation en 1890 (loi de quota). Les arrivées ont encore été réduites par la crise de 1929 et la guerre. Actuellement, il entre de 300 000 à 400 000 immigrants par an, mais il faut également compter avec une immigration clandestine, venue du Mexique. Le Canada est plus ouvert, mais n'est souvent qu'une étape sur le chemin des États-Unis. Depuis 1965, la nouvelle législation des États-Unis favorise surtout l'entrée des travailleurs qualifiés.

Anciens et nouveaux immigrants.
Les machines à vapeur se perfectionnèrent et les conditions de travail des petits fabricants empirèrent rapidement à Dunfermline.* Une sombre période commença pour nous. A la fin nous décidâmes d'écrire une lettre aux deux sœurs de ma mère à Pittsburgh, pour leur annoncer notre intention de les rejoindre. La réponse fut encourageante et nous décidâmes de vendre aux enchères, nos métiers et nos meubles. Mon père chantait :
To the West, to the West, to the land of free
Where the mighty Missouri rolls to the sea...

(D'après Dale Carnegie : Autobiography, Boston, 1920, Hougton Miffin, ed.)

* Dunfermline se trouve en Écosse, Carnegie a quitté l'Écosse en 1848 à l'âge de 13 ans.

Mon pays m'était interdit. L'Angleterre était pour moi une terre étrangère. Où donc aller ? En Amérique, me dis-je. C'est là que je retrouverai l'idéal dont j'ai rêvé et pour lequel j'ai combattu. C'est un monde nouveau, un monde libre, un monde plein d'idées et de buts magnifiques.

(D'après K. Schutz : The reminiscence of Karl Schutz, New York, Mc Lure Co, 1907.)

Karl Schutz est un révolutionnaire allemand de 1848, passé aux États-Unis en 1852.

L'ampleur de l'afflux des immigrés mexicains inquiète les autorités mexicaines. Le Magazine U.S. News and World Report fixe une fourchette très large pour la population « clandestine » actuelle, entre 3 et 12 millions de personnes, parmi lesquelles environ 60 % de Mexicains. Le chiffre de 5 millions est généralement retenu et le magazine estime que 800 000 *unregistered* immigrants, mexicains en majorité, sont entrés aux États-Unis en 1978. Leurs conditions d'existence sont, à quelques exceptions près, lamentables. Ils vivent dans la crainte permanente de l'expulsion, de la dénonciation aux autorités, du chômage.

(D'après Dominique Dhombres, Le Monde, 19 avril 1979.)

CamScanner الممسوحة ضوئيا بـ

1 / L'Amérique au Nord du Rio Grande

Au Nord du Rio Grande, les États-Unis et le Canada forment un ensemble différent des autres pays américains. Ils sont riches, industrialisés, de haut niveau technologique, de culture anglo-saxonne* dominante.

Le continent Nord-américain couvre 19,5 M de km² (36 fois la France). Il est bâti selon un plan simple et ample, mais il est fermé au Nord par la rigueur du climat et difficilement pénétrable à l'Est et à l'Ouest où de grands estuaires viennent buter sur des obstacles de relief. Les terres situées au Nord d'une ligne passant par New York, Chicago, Seattle ont été recouvertes au Quaternaire par de vastes glaciers qui ont laissé leur empreinte : lacs, moraines, chutes d'eau.

- **Le bouclier canadien,** au Nord-Est, est constitué de roches anciennes minéralisées. Cette pénéplaine déformée a été particulièrement marquée par les glaciers : relief confus, drainage désordonné. Les Grands Lacs forment la plus vaste masse d'eau douce du monde, mais ils sont coupés par les chutes du Niagara et de Sault St Marie.

- **Les chaînes appalachiennes,** à l'Est, s'étendent sur plus de 2 000 kilomètres entre Terre-Neuve et les monts Ozark. Ces montagnes hercyniennes ont été plissées, usées, puis relevées. Les roches les plus dures ont été mises en relief (2 037 m au mont Mitchell) par l'érosion des couches tendres. Vers l'Est, un rebord raide, *la Fall Line,* domine une plaine littorale qui s'élargit vers le Sud.

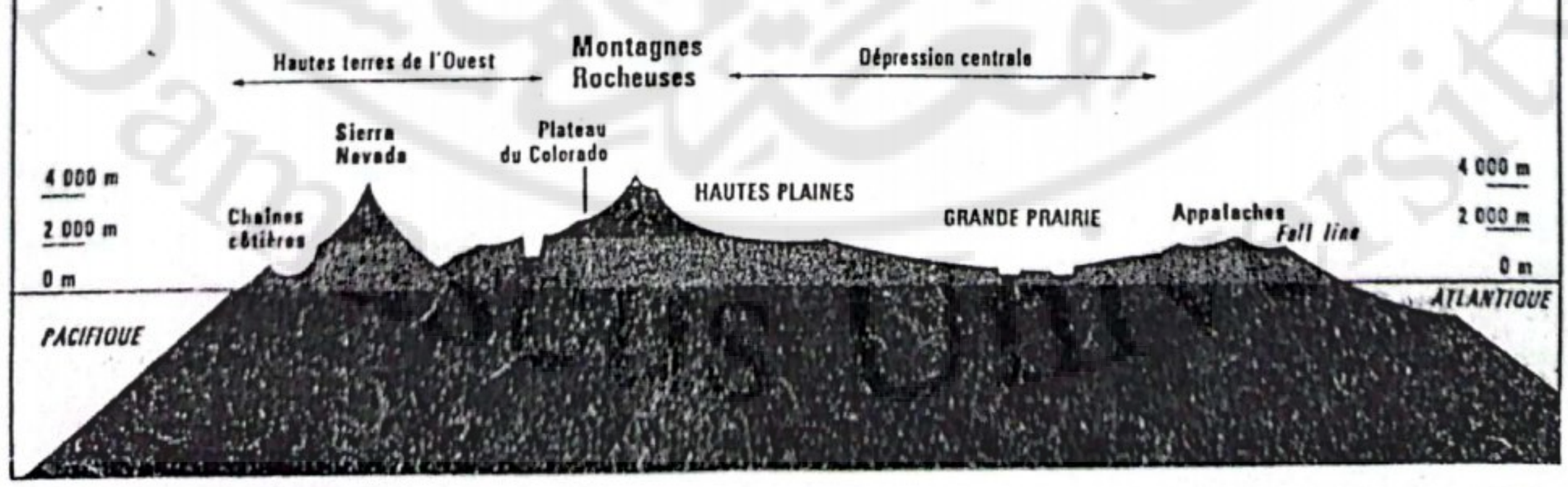
- **Les plaines centrales** forment une gouttière entre l'océan Arctique et le golfe du Mexique. Elles sont constituées de dépôts alluviaux et de roches sédimentaires qui se relèvent doucement vers l'Ouest, jusqu'à 2 000 m. Elles sont parcourues par deux des plus grands fleuves du monde, le Mississipi et le Mackenzie dont les deltas s'épanouissent en lagunes et marais.

- **Les hautes terres de l'Ouest** sont formées par deux chaînes : les Rocheuses à l'Est, la Sierra Nevada et les Coast Ranges à l'Ouest. Ces montagnes encadrent les plateaux et bassins où se trouvent le Grand Lac Salé et le cañon du Colorado. Les montagnes de l'Ouest appartiennent à la « ceinture de feu » du Pacifique : elles portent des volcans actifs vers le Nord, sont parcourues par des failles et affectées par des tremblements de terre.

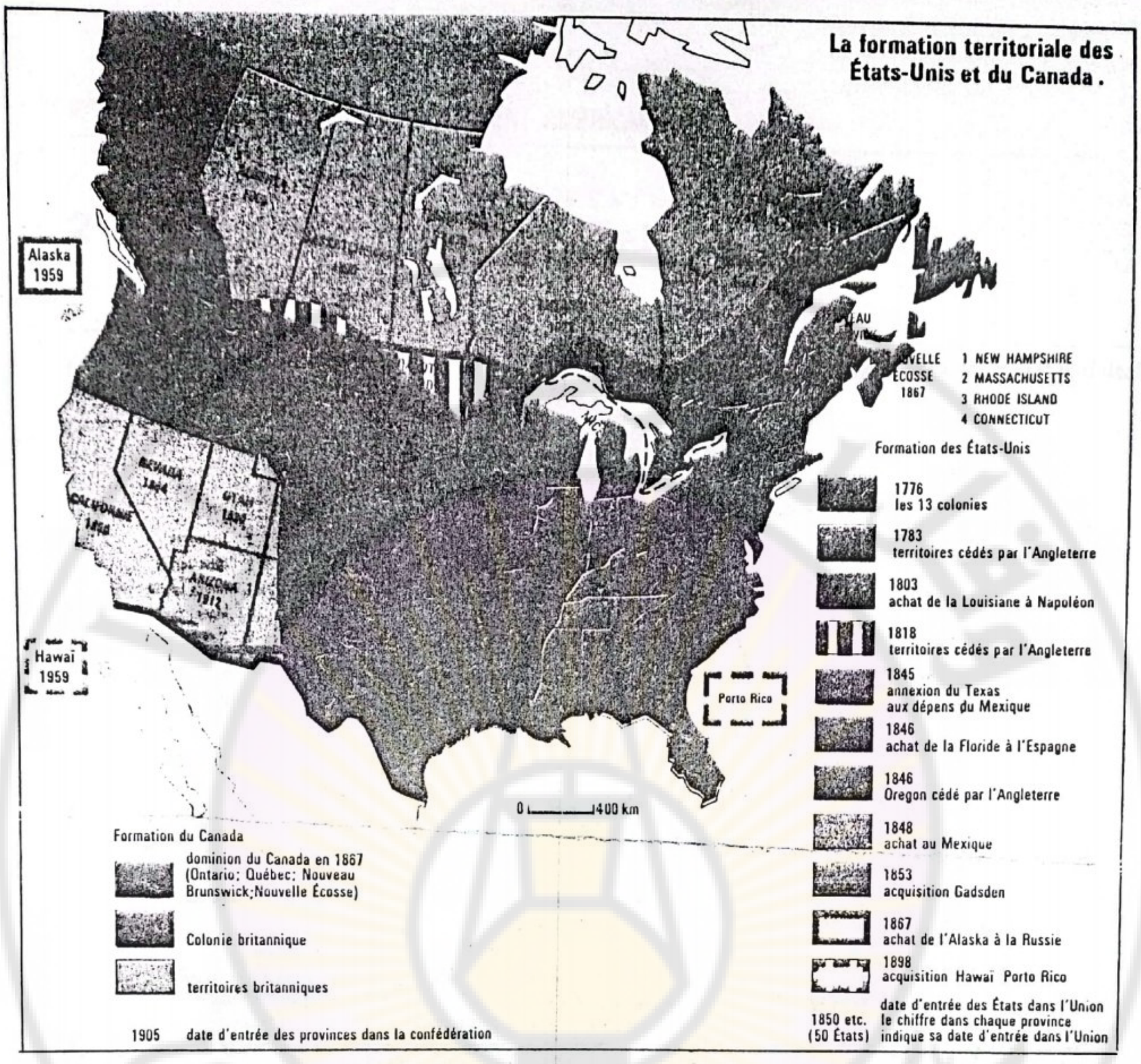
La difficile conquête de l'espace américain. En abordant le continent par le Nord-Est, les navigateurs européens n'ont jamais pu franchir les passages canadiens du Nord-Est en direction du Pacifique. Au Sud, les terres espagnoles de l'Est (Texas) et de l'Ouest (Californie) étaient séparées par des déserts infranchissables. Les colons anglais établis sur les plaines côtières de l'Est se sont heurtés vers l'Ouest à la barrière appalachienne qu'ils ont contournée par l'Hudson et les Grands Lacs. Par contre, en occupant à la fois le Saint-Laurent et la vallée du Mississipi, les Français avaient trouvé les meilleurs passages vers les bonnes terres des grandes plaines et vers l'Ouest où ils ont devancé les Anglais : de là les guerres franco-anglaises.

La démesure de l'espace. Un double canevas planisphérique permet de comparer les dimensions et les positions des continents européen et américain. Outre l'immensité de l'espace américain, le fait le plus remarquable est le décalage vers le Sud des régions densément peuplées de l'Amérique : Londres est à la latitude du Grand-Nord et Miami à celle de Bagdad. L'immensité de l'espace a posé de difficiles problèmes de colonisation et aujourd'hui encore, la traversée automobile des États-Unis d'Est en Ouest (6 000 km) représente une sorte d'exploit.

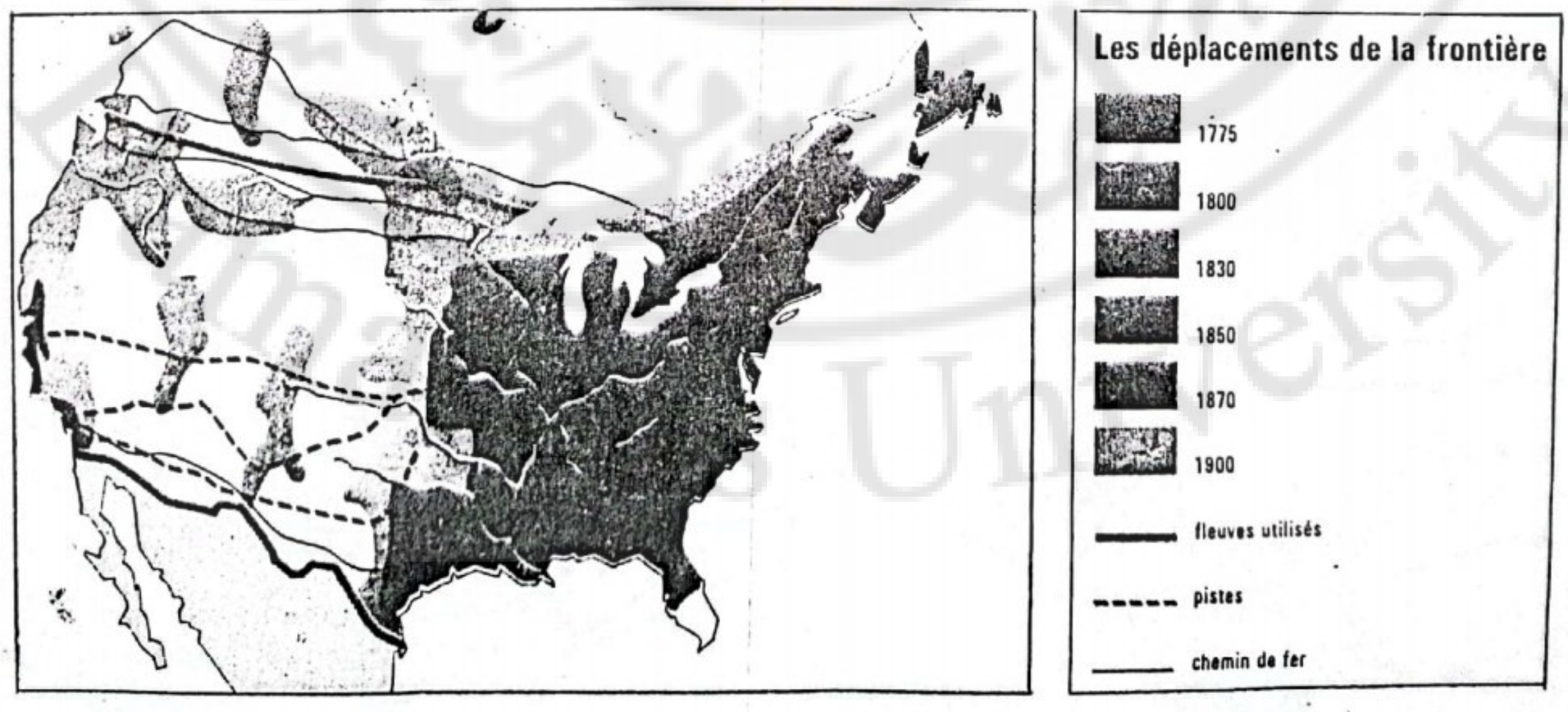
Coupe le long du 40e parallèle.



CamScanner المسوحة ضوئيا بـ



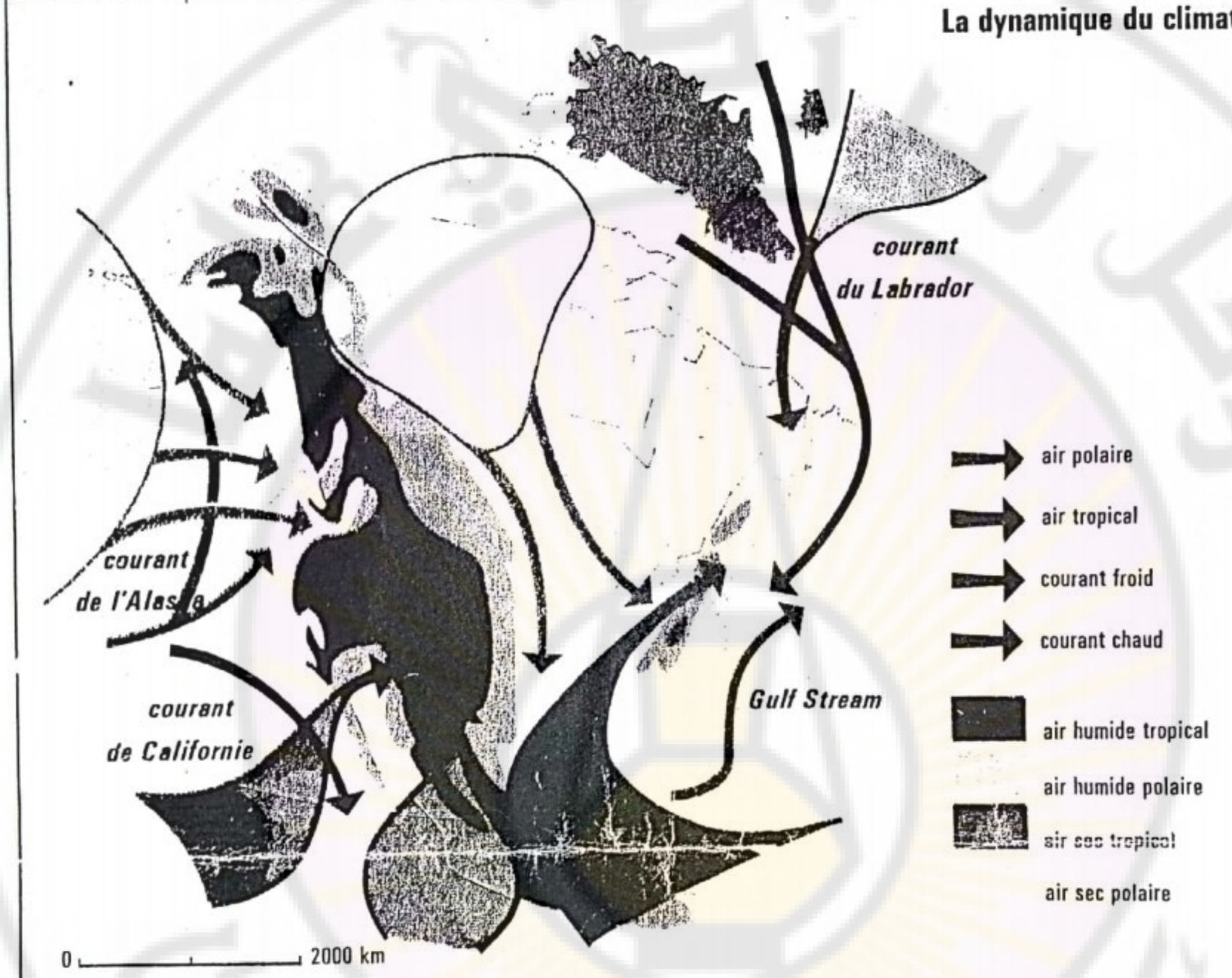
▲
La formation territoriale des États-Unis et du Canada. Dès que la densité dépasse 24 habitants pour 10 miles carrés et que le nombre des colons atteint 60 000, ils peuvent se constituer en comtés puis en États admis dans l'Union.



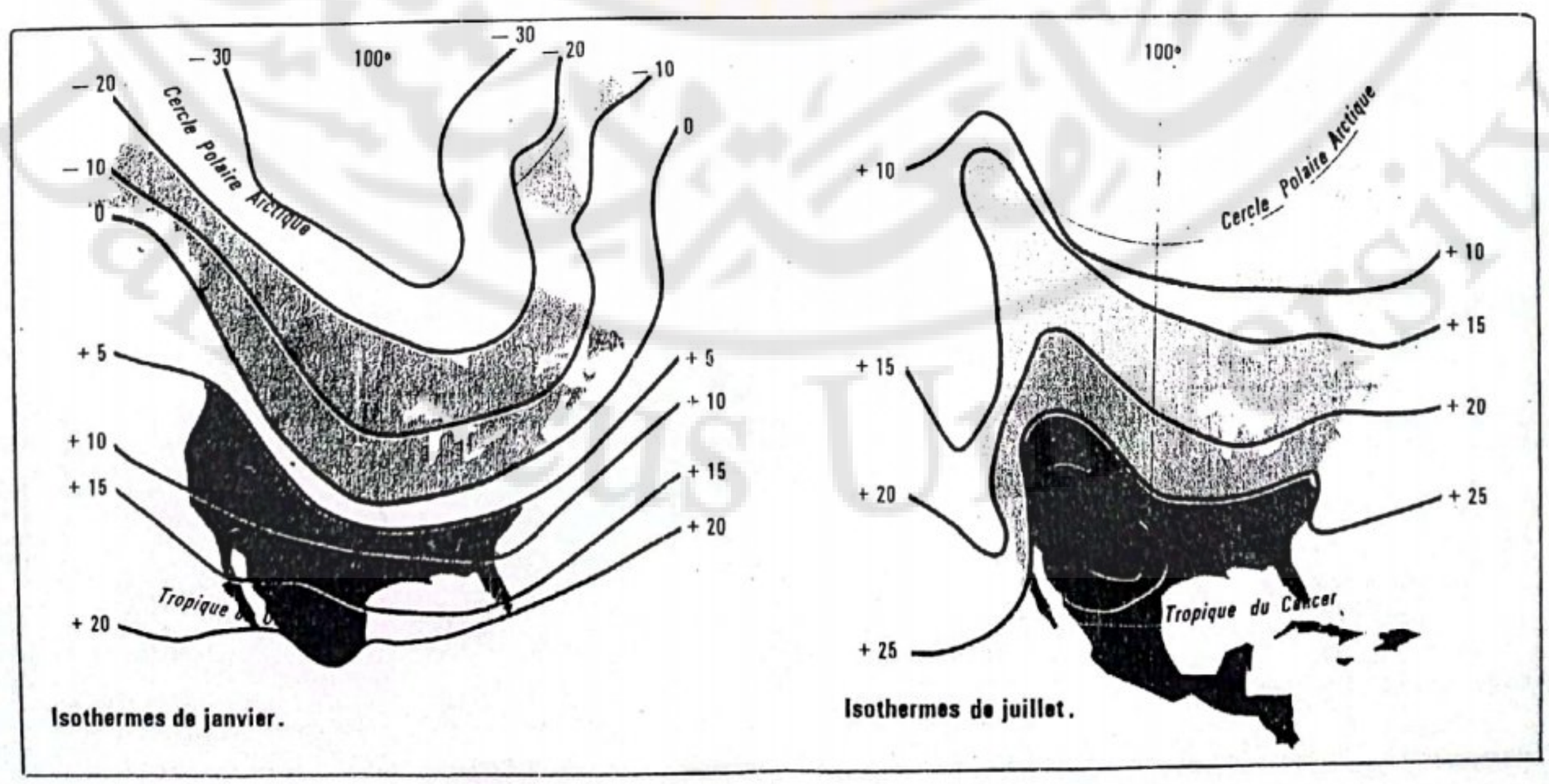
الممسوحة ضوئيا بـ CamScanner

2 / Pour comprendre le climat

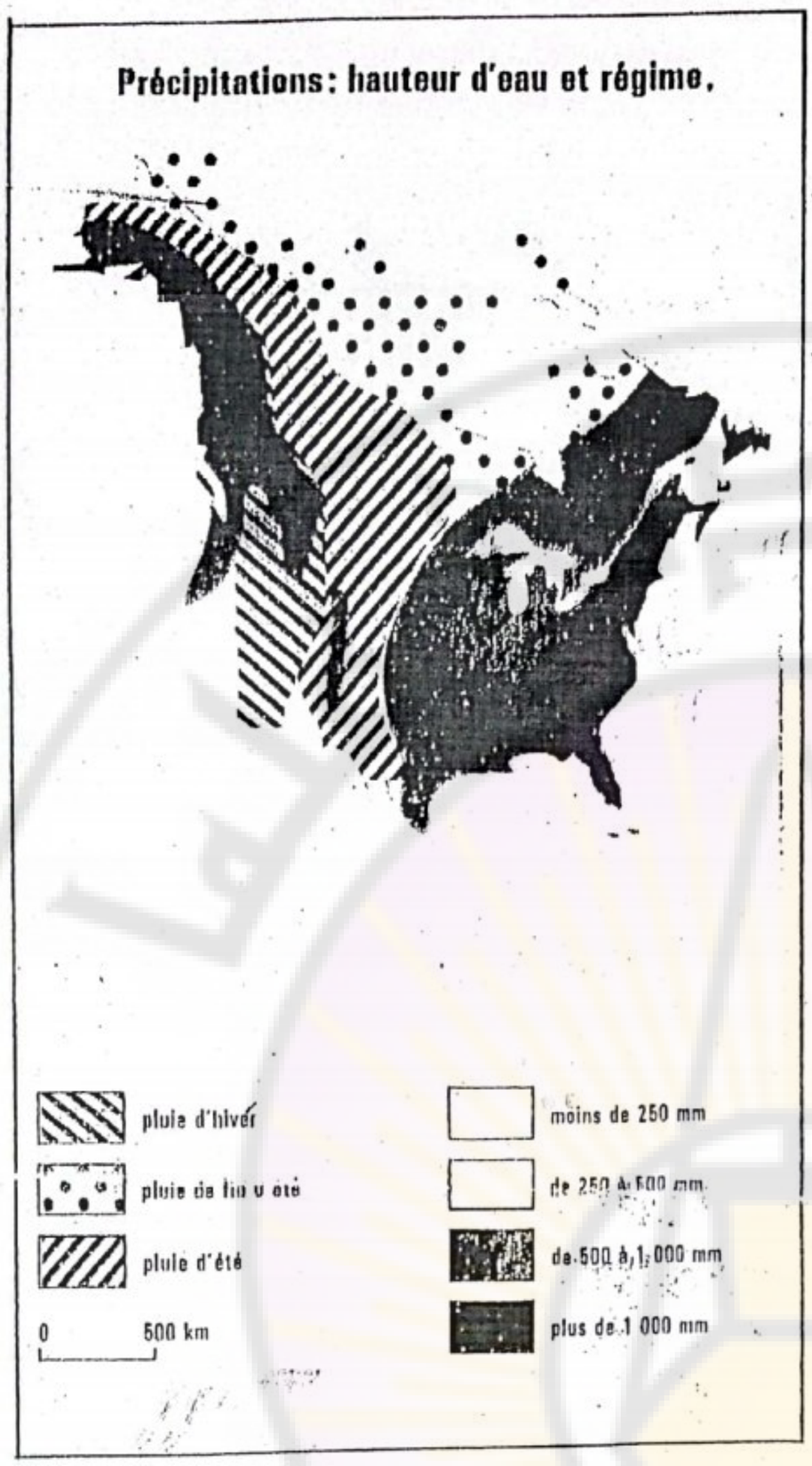
La dynamique du climat américain.



Le climat de l'Amérique du Nord est influencé par les masses d'air, les courants marins et le relief.



CamScanner المسوحة ضوئيا بـ



On peut remarquer à latitude égale, les **différences climatiques entre les façades Est et Ouest des continents.** Les courants chauds ou froids en sont responsables. Étudier leur influence.

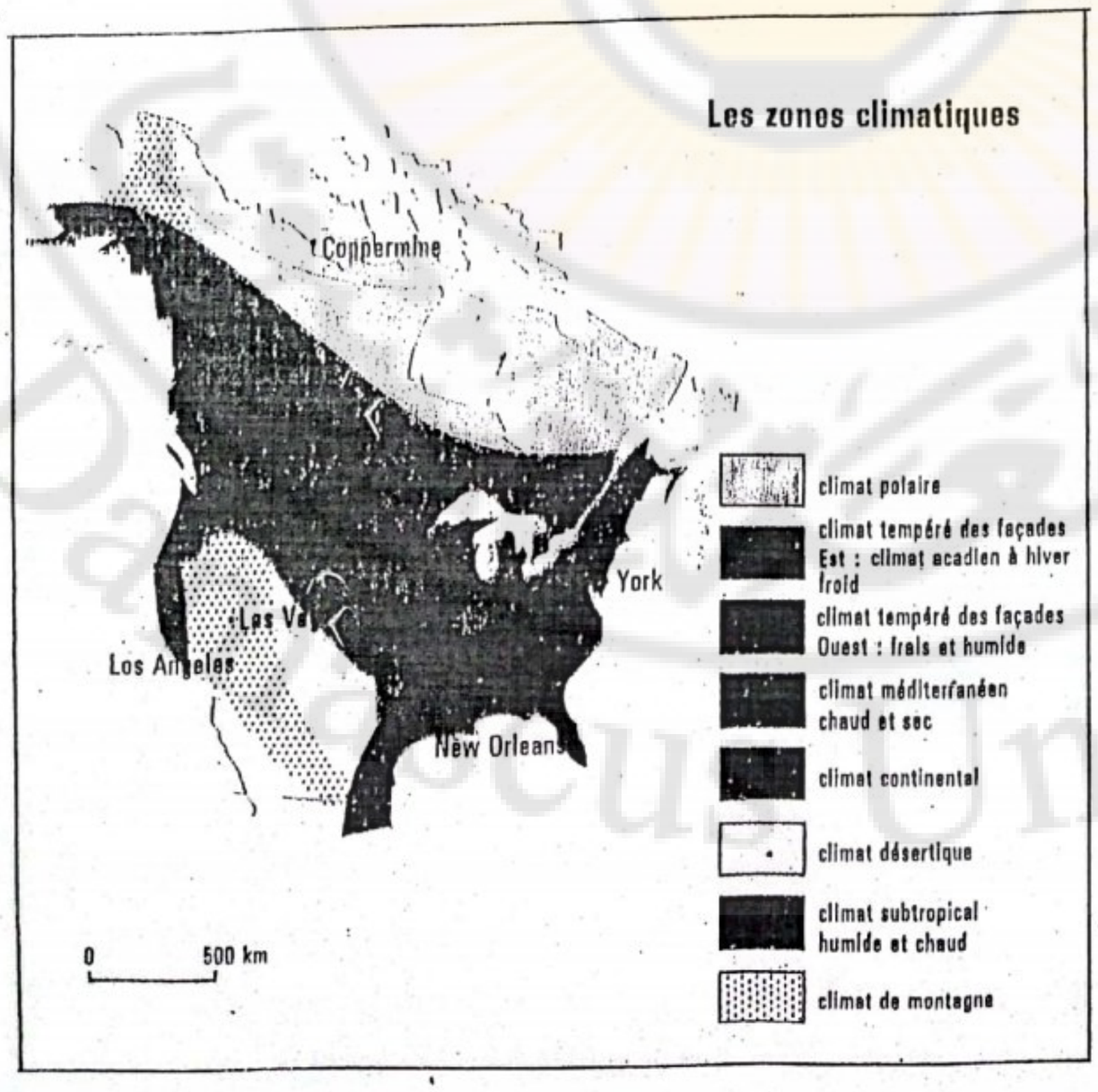
Le climat américain est marqué par la **continentalité.** A latitude égale, les hivers sont plus froids et les étés plus chauds qu'en Europe : le 45° parallèle passe par Bordeaux et par Montreal qui nous semble plus au Nord (gel hivernal du Saint-Laurent).

L'ouverture du continent au Nord et au Sud explique également que les influences méridionales remontent loin vers le Nord en été, alors que les influences septentrionales descendent jusqu'au golfe du Mexique en hiver : on cultive le blé jusqu'à la latitude de Winnipeg, mais il gèle à la Nouvelle-Orléans qui se trouve à la même latitude que Le Caire ou Agadir.

		J	F	M	A	M	J
Des Moines (Ill.)	T	−5,9	−3,9	−1,7	9,9	16,6	22,2
	P	33	28	53	64	103	120
San Diego	T	13,1	13,7	14,7	16,1	17,5	18,7
	P	51	55	40	20	4	1
La Nouvelle-Orléans	T	12,3	13,4	15,8	14,4	23,3	26,4
	P	98	101	136	116	111	113

		J	O	S	O	N	D	Total ou moyenne
Des Moines	T	25,0	23,6	18,8	12,6	3,3	−3,1	10,1
	P	78	93	73	52	45	29	771
San Diego	T	20,9	21,5	20,8	18,7	16,3	14,2	17,2
	P	0	2	4	12	23	52	264
La Nouvelle-Orléans	T	27,3	27,4	25,4	21,1	15,3	12,7	20,0
	P	171	136	128	72	85	104	1 371

P : Précipitations en mm.
T : Températures moyennes en degrés.



1 acre	: 0,4 km.
1 mile	: 1,6 km.
1 square mile	: 2,58 km².
1 US gallon	: 3,7 litres.
1 boisseau	: 27 km (froment)
	25 kg (maïs).
1 short ton	: 907 kg.
1 baril de pétrole	: 42 US gallon : 158,9 litres.

CamScanner الممسوحة ضوئيا بـ

3 / Le milieu et les contraintes climatiques

Les grandes zones de la végétation naturelle couvrent encore de vastes étendues et ont longtemps laissé une impression d'immensité et de richesse. Ailleurs, sur les zones les plus propices aux établissements humains, la végétation naturelle a été détruite par la hache ou les feux des défricheurs. Il faut également tenir compte des excès du climat qui impose de nombreuses contraintes aux hommes. Le jeu de ces facteurs contradictoires explique l'aspect actuel des paysages.

- **Il reste encore des zones de végétation naturelle** ou peu touchées par l'homme :

La toundra* : Le sol est perpétuellement gelé en profondeur. La végétation est réduite à des mousses, lichens, arbres nains.
Les forêts* : Les grands arbres de la forêt du Pacifique ne se rencontrent plus qu'au Canada et les derniers séquoias font figure de monuments historiques. Par contre, la forêt boréale occupe encore d'immenses étendues au Canada. Vers l'Est, des arbres feuillus (érable canadien) se mêlent aux résineux.
La steppe* à cactus ou à buissons d'armoise constitue le décor du Sud-Ouest des États-Unis. Elle est adaptée à l'aridité du climat.

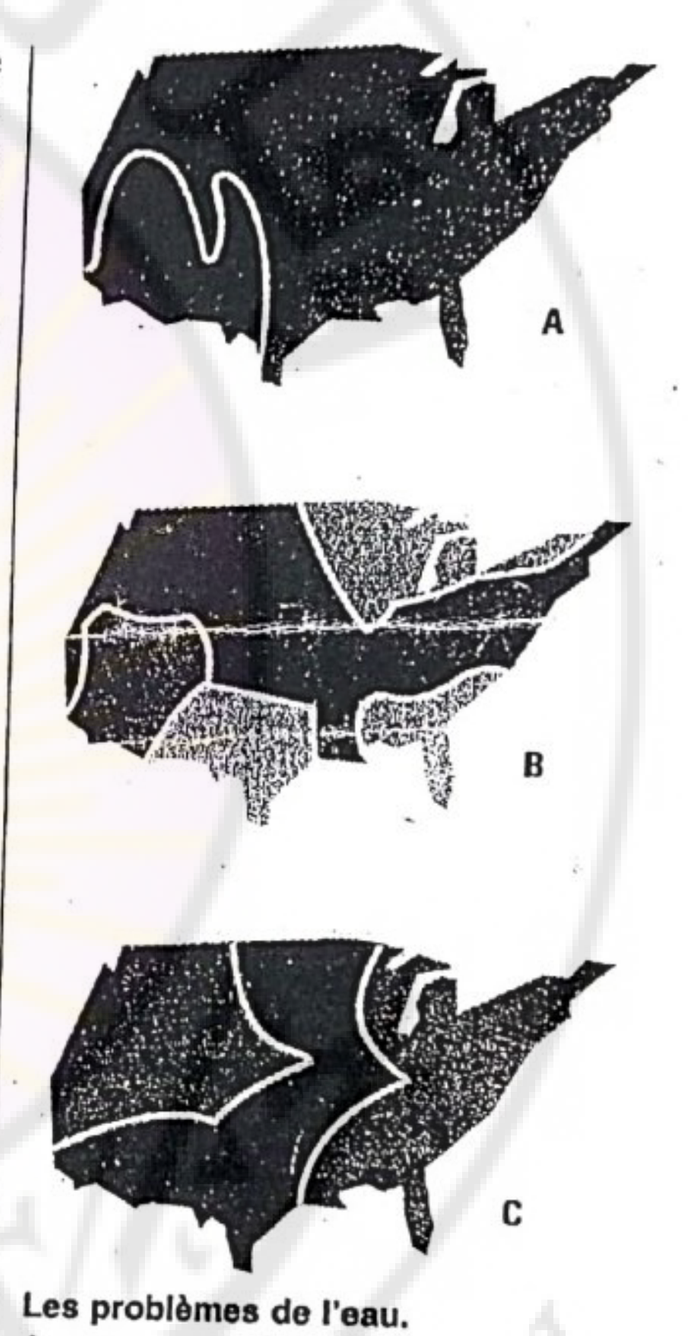
- **Les zones défrichées** n'ont cessé de s'étendre depuis l'arrivée des Européens, dans les régions où les sols et le climat sont le plus propices :

La forêt atlantique à feuilles caduques n'existe plus qu'au Sud du Canada. Aux États-Unis, elle a disparu devant les labours qui ont profité de ses sols bruns de bonne qualité.
Les prairies occupaient les régions plus sèches. Leurs sols assez divers étaient parfois fort riches et leur défrichement ne posait aucun problème. Ces sols étaient pourtant assez fragiles.
Les marais de la zone subtropicale (Floride, delta du Mississipi, côte du Golfe) reculent rapidement devant la mise en valeur actuelle (plantations de pamplemousses, industrialisation, tourisme).

- **Les contraintes climatiques*** ont limité l'expansion humaine et définissent les frontières de l'oekoumène :

Le froid interdit toute activité agricole dans les Rocheuses et sur la plus grande partie du territoire canadien (sol sec et gelé en hiver).
La sécheresse (zones recevant moins de 400 mm de pluie par an) dans les États du Sud-Ouest (Arizona, Nouveau Mexique etc.) ne permet pas d'activités agricoles en dehors des zones irriguées.
Les irrégularités climatiques (risques de grand froid, précipitations irrégulières d'une année à l'autre) font que l'agriculture est aléatoire sur de vastes espaces situés à l'Ouest du 100° méridien ou « ligne des catastrophes ». Même les États du Sud sont exposés à des vagues de froid qui ruinent les champs de coton.

Ces contraintes ont donné aux Américains le sentiment d'un défi lancé par la nature et expliquent ce que peut être l'esprit pionnier. De toute façon, l'espace cultivable est si vaste qu'il pourrait nourrir sans difficultés 400 millions de personnes.



Les problèmes de l'eau.
A - ressources insuffisantes;
B - risques de crues catastrophiques ou graves (bleu clair);
C - irrégularité des ressources.
La violence constitue un des traits les plus remarquables du milieu naturel américain. Les documents cartographiques montrent qu'une même région peut connaître la sécheresse, les inondations, le froid et des irrégularités pluviométriques. La maîtrise de l'espace passe par l'utilisation de techniques comme l'irrigation, le drainage, les labours en courbe de niveau, le dry-farming et surtout la sélection d'espèces végétales adaptées (blé Manitoba). La dureté des hivers pose également des problèmes graves de circulation et de chauffage domestique.

CamScanner الممسوحة ضوئيا بـ

4 / Le peuplement : un pays d'immigrants

En moins de 400 ans, un continent presque désert est devenu l'ensemble le plus puissant du monde. Les hommes sont venus par vagues successives dans un mouvement ample et simple.

▪ **Indiens et Esquimos :** Les seuls Américains d'origine étaient venus d'Asie depuis 40 millénaires. Chasseurs et pêcheurs, ils avaient besoin de vastes espaces. Ces groupes peu nombreux ont été submergés par le nombre et la puissance des nouveaux venus, ainsi que par la disparition de leur ancien écosystème*. Ils ne subsistent plus que sous forme de minorités, souvent confinées dans des « réserves ».

▪ **Le temps des colonisateurs :** Les Européens arrivent à partir du XVIe siècle, Français en Louisiane et autour du Saint-Laurent, Espagnols en Floride et dans le Sud, Hollandais et Anglais sur la côte orientale. Mieux soutenus par leur gouvernement, ces derniers éliminent leurs concurrents, notamment les Canadiens français abandonnés par leur gouvernement en 1763. Les colonies anglaises accueillent des groupes très divers par leur mentalité et leurs opinions. A l'exemple des Pères pèlerins du Mayflower (1630), ces groupes menus, dispersés, attachés à leur foi, ont apporté un idéal de liberté. De façon paradoxale, certains d'entre eux ont pourtant introduit l'esclavage des Noirs au XVIIe siècle sur les plantations de tabac et de coton qui se développaient dans le Sud.

▪ **Le temps des immigrants :** De 1820 à nos jours, 45 millions d'immigrants sont entrés aux États-Unis, 5 millions au Canada. Rejetés par une Europe qui ne peut leur fournir ni travail ni nourriture ni dignité, ils cherchent des terres, des salaires plus élevés, un statut de citoyen. La plupart d'entre eux sont des réfugiés politiques, des paysans sans terre ou des artisans victimes du machinisme. Ils s'engagent dans un voyage difficile sans espoir de retour. Trois grandes vagues d'immigrants vont se succéder :
— 1850, les Irlandais chassés par la famine (crise de la pomme de terre), des Écossais et des Gallois.
— 1865-1890, des Anglais, des Allemands et des Scandinaves.
— 1900-1910, des peuples de l'Europe méditerranéenne (Italiens) et orientale (Russes, Polonais, Hongrois). Dans ce dernier contingent, on trouve 2 millions de Juifs chassés par les pogroms.

▪ **Le temps des quota :** Il y eut très tôt des discriminations sanitaires ou raciales (Asiatiques). Aux États-Unis, en 1920, les Républicains restreignent l'immigration en prenant pour base, de la répartition proportionnelle des nouveaux venus, la situation en 1890 (loi de quota). Les arrivées ont encore été réduites par la crise de 1929 et la guerre. Actuellement, il entre de 300 000 à 400 000 immigrants par an, mais il faut également compter avec une immigration clandestine, venue du Mexique. Le Canada est plus ouvert, mais n'est souvent qu'une étape sur le chemin des États-Unis. Depuis 1965, la nouvelle législation des États-Unis favorise surtout l'entrée des travailleurs qualifiés.

Anciens et nouveaux immigrants.

Les machines à vapeur se perfectionnèrent et les conditions de travail des petits fabricants empirèrent rapidement à Dunfermline.* Une sombre période commença pour nous. A la fin nous décidâmes d'écrire une lettre aux deux sœurs de ma mère à Pittsburgh, pour leur annoncer notre intention de les rejoindre. La réponse fut encourageante et nous décidâmes de vendre aux enchères, nos métiers et nos meubles. Mon père chantait :

To the West, to the West, to the land of free
Where the mighty Missouri rolls to the sea...

(D'après Dale Carnegie : Autobiography, Boston, 1920, Houçton Mitfin, ed.)

* Dunfermline se trouve en Écosse, Carnegie a quitté l'Écosse en 1848 à l'âge de 12 ans.

Mon pays m'était interdit. L'Angleterre était pour moi une terre étrangère. Où donc aller ? En Amérique, me dis-je. C'est là que je retrouverai l'idéal dont j'ai rêvé et pour lequel j'ai combattu. C'est un monde nouveau, un monde libre, un monde plein d'idées et de buts magnifiques.

(D'après K. Schutz : The reminiscence of Karl Schutz, New York, Mc Lure Co, 1907.)

Karl Schutz est un révolutionnaire allemand de 1848, passé aux États-Unis en 1852.

L'ampleur de l'afflux des immigrés mexicains inquiète les autorités mexicaines. Le Magazine U.S. News and World Report fixe une fourchette très large pour la population « clandestine » actuelle, entre 3 et 12 millions de personnes, parmi lesquelles environ 60 % de Mexicains. Le chiffre de 5 millions est généralement retenu et le magazine estime que 800 000 *unregistered* immigrants, mexicains en majorité, sont entrés aux États-Unis en 1978. Leurs conditions d'existence sont, à quelques exceptions près, lamentables. Ils vivent dans la crainte permanente de l'expulsion, de la dénonciation aux autorités, du chômage.

(D'après Dominique Dhombres, Le Monde, 19 avril 1979.)

CamScanner الممسوحة ضوئيا بـ

5 / La frontière : genèse d'un espace

« Va vers l'Ouest, jeune homme, et grandis avec le pays. »
Horace Greeley, 1850

Pour les Américains, le mot frontière signifie non pas une limite entre deux pays, mais une frange pionnière*.

■ **Les déplacements de la frange pionnière américaine** peuvent se suivre sur la carte. La progression est très lente jusqu'à la fin du XVIIIe siècle et la frontière de l'« ancien Ouest » ne dépassait pas la retombée occidentale des Appalaches au temps de Davy Crockett. A, partir de 1812, tout lien étant coupé avec l'Europe, le mouvement est d'autant plus rapide que le Mississipi et la prairie facilitent les déplacements. Dès 1880, une double progression venue des côtes de l'Atlantique et du Pacifique (Californie) aboutit à une occupation totale de l'espace aux États-Unis : c'est la fin de la frontière et d'une grande aventure. Au Canada, le mouvement est plus tardif et il se poursuit actuellement en direction du Nord.

■ **Les causes de cette expansion sont multiples :**
— **Causes économiques :** Indépendamment des crises économiques et de la pression démographique européenne, le manque de terres fertiles à l'Est a causé le départ des jeunes fermiers; les mines d'or et d'argent ont provoqué des ruées (1848, la Californie); enfin, l'aménagement des terres nouvelles fut une excellente affaire pour les banques et les compagnies de chemin de fer...
— **Causes politiques :** Elles sont surtout sensibles aux États-Unis, avec l'idée de l'« Amérique aux Américains » et la volonté d'organiser la continuité administrative et politique d'une côte à l'autre. Le *Homestead Act* (1862) accélère la mise en valeur agricole (75 hectares gratis à qui les met en valeur pendant 5 ans)...
— **Causes idéologiques :** Beaucoup de gens ont vu dans l'Ouest une terre nouvelle où il était possible de refaire sa vie. C'était également une terre de liberté pour des aventuriers. Enfin, les Mormons en ont fait une terre promise dont la capitale se trouve encore à Salt-Lake City.

■ Cette variété explique **la grande diversité des fronts pionniers* :** agricole (ouverture de l'Oklahoma en 1889); minier (ruées vers l'or de la Californie ou du Colorado); forestier au Canada; militaire (Texas, Fort Alamo en 1836). Des personnages entrent dans l'épopée américaine : le bûcheron canadien, le fermier, le chercheur d'or et même le bandit et le justicier. Tous sont aux prises avec le « méchant Indien » qui ne sera réhabilité que bien plus tard.

■ **Le rôle des voies de communications** a été essentiel : les fleuves, Saint-Laurent, Mississipi ont été utilisés très tôt et complétés par des canaux. Les chariots et les pistes (Pony Express, piste de Santa Fe) ont été relayés par les voies ferrées de l'Ouest (Union Pacific, Canadian Pacific, etc.).

■ **L'idée de frontière** a joué un rôle fondamental dans la formation du sentiment national américain. Oubliant combien cette époque était dure, beaucoup en font une sorte d'âge d'or et l'« esprit de la frontière » a été évoqué par plusieurs présidents.

La réalité. La cabane de rondins d'un émigrant norvégien en 1838 :
« A toutes ces épreuves, il faut ajouter les cabanes (log-cabins) ouvertes à tous les vents. On ne peut y trouver un peu de chaleur et de réconfort qu'en se collant au feu. Tout n'y est que courants d'air. Encore peut-on s'estimer heureux de trouver un toit dans cette région inhabitée. Chacun a construit sa baraque lui-même du mieux possible, à la hache et généralement sans fenêtres ».
(Th. Blegen. Land of their choice, Univ. of Minnessota, Press, 1955.)

L'âge d'or. L'Ouest vu par un ouvrage distribué par les Services américains d'information en 1953 :
A mesure qu'il pénétra dans ces régions à l'état sauvage, le colon devient à la fois fermier et chasseur. Au lieu d'une simple hutte, il construisit une belle maison en rondin (log-cabin) avec des fenêtres et des vitres, une bonne cheminée et des pièces séparées. Au lieu d'aller à la source, il creusa un puits. Après les fermiers, arrivèrent les médecins, les commerçants, les avocats, les prédicateurs, tous ceux qui sont indispensables à l'édification d'un solide édifice social. C'est de ce peuple que descend Abraham Lincoln qui naquit dans une hutte de rondins du Kentucky.
(Esquisse d'une histoire des États-Unis d'Amérique, U.S.I.S., 1953.)

La nouvelle frontière : Je vous dis que nous sommes devant la Nouvelle Frontière, que nous le voulions ou non. Au-delà s'étendent des domaines inexplorés de la science et de l'espace, des problèmes non résolus... J'estime que notre temps exige intention, innovation, imagination et décision. Je vous demande d'être les nouveaux pionniers de cette nouvelle frontière.
(J.F. Kennedy, juillet 1960.)

CamScanner الممسوحة ضوئيا بـ

المراجع باللغة الفرنسية

- Nezeys, Bertrand. Les relations économiques exterieures de La France. Economica. Paris 2022
- Lebeau. R. Les grands types de structures Agraires dan Le monde, Troisieme edition Mise à jour, Collection dirigee par jean Pelletier, Masson III 2021
- Trewartha, Finch, et, Hammond. Robinson, Elements de Geographie, International edition, Quatrième édition, Paris, 2022

Damascus University

الممسوحة ضوئيا بـ CamScanner